

Gala 2017 de l'AEJJR : un excellent millésime

Il suffit de peu de choses pour qu'un gala soit réussi en réalité, et celui de l'AEJJR de cette année l'a amplement prouvé, avec des convives ravis de leur soirée. Le lieu avait changé : Paris au lieu de Massy. Le prix également : en baisse. La formule, tout autant car plus étoffée.

Or donc et ce 24 septembre, 253 convives sont venus pour, pensaient-ils, assister à un gala 'classique'. Il ne l'a pas été. Que dire, en effet, de l'ambiance, qui fut – oui – « *hot, o my God, really hot* » ? Oh, la première heure fut bien un rien désordonnée, car la numérotation des tables était erronée, GNCD s'étant un peu emmêlé dans ses tableaux (il a présenté ses excuses dans son allocution), suite aux nombreux désistements/inscriptions d'où confusion, heureusement éliminée. Mais la suite fut réellement assez folle : rires, joie, danses, chants, le tout en veux-tu-en voilà, laissant la salle encore sur sa faim lors de la clôture vers 23h30 avec encore largement plus de 130 personnes dans la salle après 7h de présence (!), le démarrage ayant eu lieu vers 16h30.



Le déroulement du programme était nouveau. Démarrage dès 16h30 avec les tours de chant, « bookés » à plein. L'apéritif servi au centre de la salle à 19h fut bien accueilli : champagne, whisky, caipirinha, crackers et tout le toutim, bien appréciés de tous. La partie institutionnelle put alors démarrer, dirigée par Roger BUI, maître de cérémonies bien souriant, dès la salle assise. L'ensemble du Bureau une fois réuni sur la scène par Roger, la courte allocution de bienvenue prononcée par GNCD permit de mettre en exergue la présence très remarquée des anciens du lycée Yersin (2 tables) et des anciennes 'Couventines' et de Regina Pacis, et de celle de nombreux anciens des établissements francophones d'antan du Cambodge et du Laos (dont Providence, Descartes, Miche, Mater Dei pour Phnom Penh, Lycée Français pour Vientiane). Les promotions du « bac » allaient de 1951 à 1974. Les pays représentés incluaient - outre la France - l'Allemagne, la Belgique, les USA, le Canada, et ... Monaco. Sans parler des professeurs présents (Mmes Mallet, TM Bạch, et TH Dung), littéralement hilares, et de la présence d'invités d'honneur en les personnes de Mme Thu Thủy, présidente des anciennes de Gia Long et de son mari yersinien, Đỗ Hợp. L'ensemble sous le regard de deux Présidents d'Honneur présents à ce gala, Vĩnh Đào et Pierre Olier.

Cầm Vân et Yén se présentèrent ensuite à l'assistance par des allocutions brèves et précises sur leurs activités (International, et Affaires Sociales), car récentes au sein du Bureau, après quoi Vĩnh Đào présenta le bilan 2017 très positif des Maisons de la Solidarité (17 maisons construites cette année) qui suscita encore une fois la générosité de l'audience : un don recueilli sur place et une promesse ferme de don. Cette présentation fut apparemment regardée avec intérêt par M. Hà Ngọc Hải, dont les enfants et beaux-enfants ont été régulièrement donateurs pour ce programme, outre lui-même.

Le dîner prit alors le relais, avec une série de 8 plats et d'un dessert arrosée au Bordeaux, jugée globalement satisfaisante (sauf la salade très perfectible, au contraire du velouté et de la rôtisserie d'une qualité à noter). Et la tradition d'un service 'à la chinoise', c'est-à-dire non-professionnel et 'à la va vite' fut démentie : le personnel du Chine-Masséna a été prompt mais professionnel en dépit d'une direction du restaurant apparemment encline à trop accélérer les choses.

Mais que dire de la partie musicale ? Elle fut totalement réussie, avec une liste d'inscription aux tours de chant remplie des noms traditionnellement appréciés, avec Thủy Hào, Lan Hương, Lê Minh Ánh, Viviane, Trần Thế Linh, Phương, Nguyễn Thế Thống, pour ne citer que ceux là car j'avais un peu bu et suis incapable de tous les remémorer. Ngọc Khanh aidé de Nguyễn Ngọc Minh officia en MC 'musique' avec sa maestria connue et reconnue : elle a été l'un des piliers de l'organisation de ce gala. La joie de l'assistance fut visible avec la prestation bien belle du groupe vocal des JJR-MC 68 incluant notre crooner 'national' Đỗ Hợp Tấn, Lương Thế Thành de Belgique, Võ Thành Thọ, Lê Chính sous la houlette de leur leader – et fin guitariste – Hoàng Xuân Cầm *himself*. Pourquoï ne pas le dire, beaucoup de gens ont vibré lors de leur interprétation du célèbre « Nhà Việt Nam ».

Et la piste ? Soyons simples : elle fut envahie en permanence tant par les danseurs que, l'espace d'une prestation inattendue et fort sympathique, par le groupe de « country dance » à 5, incluant entre autres *cow-girls* Viviane, Phương et Thiều Hoa. Les autres danseurs s'en sont donnés d'ailleurs à cœur joie, car le clavier de Thanh Phương, bon professionnel, était plus qu'entraînant. Ce qui reste toujours épatant à mes yeux est qu'en dépit de l'existence de notre amicale depuis presque un quart de siècle avec des occasions de retrouvailles innombrables, les JJR – MC ont encore une fois retrouvé avec émotion à ce gala des amis perdus de vue depuis des décennies : mystère du hasard et de la vie...

Récapitulons : une fête réussie, une ambiance incroyable, de l'émotion palpable, de la musique *ad hoc*, l'assistance transportée de joie et de rires. Oui, ce gala 2017 de l'AEJJR aura été un excellent cru. Raison de plus pour le gala prochain le reste ou le surpasse.



G.N.C.D.